

MGgalerie présente

Jour(s) de marché

David Philippon

9 juin - 13 juillet

MGgalerie

Jour(♫) de marché

David Philippon

9 juin - 13 juillet

Catalogue de l'exposition

MGgalerie

1 cours Victor Hugo - Saint-Etienne
www.mggalerie.com



Détail de la photographie n°4

Présentation



David Philippon
Crédit photo : L'Eveil

David Philippon - photographe stéphanois et riverain de la place Albert Thomas - a saisi pendant plusieurs années, le fourmillement du marché hebdomadaire. Par sa série de photographies prises au gré des saisons, il nous invite à voir d'un œil neuf cet évènement toujours changeant et pourtant immuable, qui rythme la vie du quartier. Un van isolé sur la place désertée une veille de marché, un show radiophonique animé par Jean-Luc Petitrenaud, une mosaïque des parasols colorés, et pourtant on est loin des clichés de carte postale. Le ton est juste et la poésie bel et bien au rendez-vous !

**Chacune des photographies sera tirée à 3 exemplaires,
numérotée et signée par l'artiste**

Entretien

MGalerie : Depuis quand es-tu photographe ?

David Philippon : Je suis familier de la photographie depuis très longtemps, j'ai aidé mon père à couper les photos qu'il développait dans son magasin depuis l'âge de 11-12 ans. J'ai donc été spectateur et observateur d'images avant de me penser photographe (même si j'ai eu des appareils très jeune). J'ai vraiment commencé à faire des photos vers l'âge de 15 ans, le plaisir de cadrer la flore des alpes en été et en vacances; puis ensuite le studio comme lieu de portrait et de rencontre avec les copines tout cela indissociable du laboratoire où se vérifiait parfois les espérances. Depuis ce temps là, la photographie m'a toujours accompagnée. Je me rends compte de l'importance de ces années là aujourd'hui. Du plaisir que j'avais à accueillir les clients qui venaient chercher leurs tirages, regarder les photos avec eux et pointer celles qu'ils ne voyaient pas et qu'ils laissaient de côté.

Quelle a été ta formation ?

D'abord le magasin de photo et mon père. Ensuite, les pistes que j'explorais n'étaient pas très commerciales et je me sentais un peu seul dans ma démarche. J'ai alors préparé l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles que j'ai réussie à trente ans. Ce fut un vrai choc culturel, techniquement ça allait bien, mais au niveau théorie artistique c'était difficile. Je ne regrette pas, ça m'a vraiment permis de remettre ma pratique en question et aujourd'hui, je me sens au clair avec mes motivations.

Pourquoi avoir choisi ce mode d'expression artistique plutôt qu'un autre ?

Je pense que j'ai choisi ce mode d'expression grâce aux

mystères qui l'entourent. C'est un médium difficile à épuiser, en contact aussi bien avec l'imaginaire que la réalité. Les compétences pour l'utiliser en conscience sont multiples et dans des champs si différents. C'est un moyen d'expression qui ne cesse de m'aider à combler ma curiosité dans tous les domaines.

Qu'est ce que tu aimes dans la prise de vue ? Dans le tirage sur papier ?

C'est une image mécanique qui peut résonner de manière tellement organique. Quand je suis en visualisation de production avec un groupe d'étudiants ou de stagiaires, il y a toujours un moment où deux images quasi identiques se suivent et où l'une fait sens et pas l'autre. Un équilibre spécifique et singulier se fait donc à la prise de vue... comment, pourquoi?

L'hypothèse que je cultive est que la prise de vue photographique traduit un état de présence. Je mets en place un stage «souffle et photo» qui se focalise sur l'incarnation de la présence et sur l'impact d'une qualité de présence sur la prise de vue. Voilà une des quêtes de la photographie: comment se mettre en état de photographe?

Ensuite le tirage papier ce n'est que la première étape de la monstration. Il s'agit en ce qui me concerne, d'activer le regard dans la photographie. Il me faut pour cela faire pas mal d'essai et triturer la photographie dans tous les sens faire advenir sur le papier l'image qu'elle a suscité en moi.

Quels sont les autres artistes qui ont influencé ton travail ou que tu suis de près ?

Les premières influences viennent de mes parents et des clients du magasin de mon père. Ensuite viennent les photographes Boubat, Depardon, Friedlander, Eggleston, Marat, Graciela Iturbidé... et des centaines d'autres : quand j'interviens en enseignement ou en stage, je regarde les photos de chacun comme étant celles de grands photographes.

Qu'est ce qui t'as motivé à photographier régulièrement la place Albert Thomas et son marché ?

RIEN, ABSOLUMENT RIEN. Cette sélection est le fruit d'une sédimentation d'habitudes. J'ai souvent un appareil photo avec moi et lorsque ce que je vois me tire de mes préoccupations, je me permets de prendre une photo. Ayant habité sur la place A.Thomas et la côtoyant depuis mon plus jeune âge (le magasin de mes parents était à quelques mètres dans la grand rue), c'est tout simplement qu'une succession d'images se sont faites.

Il m'a fallut tout de même quasi 20 ans pour m'en rendre compte. Ma dernière exposition s'appelait «REACTIVATION», c'était une promenade dans la maison de la culture Le Corbusier de Firminy.

Je suis vraiment content d'avoir réactivé ces images avec votre aide. Je suis arrivé avec l'idée de construire avec vous une exposition sur le quartier et il y avait beaucoup de photos du marché. Après cette première rencontre l'idée de rester sur le marché a fait son chemin. Au final, je trouve que ce parti pris met en relief cette citation qui m'a permis de lancer mon travail avec les habitants des Unités d'Habitation: « Chaque fenêtre défend son paysage.», s'il y a de quoi faire une exposition c'est qu'une de mes fenêtres donnait sur la place.

Quels sujets t'inspirent aujourd'hui ?

Il peut y avoir une photo partout ou je pose mes pieds. J'habite à l'unité d'habitation Le Corbusier de Firminy, je suis souvent dans le parc Livradois Forez sur la vallée de l'Ance , et il y a encore des photos à réactiver dans mes archives. J'ai des prises de vue sur la vallée du Douro au Portugal qui datent de 1993 et que j'ai envie de réactiver aujourd'hui. Car il y a pour moi une constante dans ma quête photographique: la pensée visuelle de la prise de vue est toujours plus élaborée et en avance que la pensée qui s'énonce par le langage pour construire un travail.

Catalogue des photographies exposées





1. Places vides, décembre 98
Tirage argentique contrecollé sur dibon,
numéroté et signé au dos
48 x 32 cm



*2. L'Attente, août 99
Tirage argentique contrecollé sur dibon,
numéroté et signé au dos
48 x 32 cm*





3. A l'aube, septembre 2000
Tirage numérique contrecollé sur dibon, numéroté et signé au dos
49 x 149 cm



4. J-7, mai 99

*Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos*

32 x 48 cm



5. Sans titre, 97

*Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos*

32 x 48 cm



6. Entre pluie et neige, janvier 99
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos
32 x 48 cm



7. Cabas et parapluie, hiver 99
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos
32 x 48 cm



*8. 3F50 la botte, mars 99
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos
32 x 48 cm*



9. Regards croisés, mars 99
*Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos
32 x 48 cm*



*10. Produits du terroir, mars 99
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos
32 x 48 cm*



11. Les badauds, mars 99

*Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos*

32 x 48 cm



12. *Un chien à sa fenêtre, septembre 97*
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et
signé au dos
48 x 32 cm



13. Point de vue éphémère
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et
signé au dos
32 x 48 cm



14. Les braves, hiver 99
Tirage argentique contrecollé sur dibon, numéroté et signé
au dos
32 x 48 cm



15. Frometons

*Technique mixte - Tirage numérique encre ultrachrome
50 x 75 cm*



16. Etals, été 99
Technique mixte - Tirage numérique encre ultrachrome
50 x 75 cm



17. Fruits rouges, été 99
Technique mixte - Tirage numérique encre ultrachrome
50 x 75 cm

Remerciements de David Philippon

A mon épouse Christine qui a déniché cet appartement où on a passé des moments si constructifs.

Remerciements de MGgalerie

David Philippon

Crédit photos

Photographie : David Philippon

PAO : Maëlle Lopez